

---

Sébastien BRUNELLA, Jacques GUILLAUME, Rachel PROUTEAU, *La céramique funéraire mérovingienne conservée au Musée Lorrain à Nancy*

Bruno Fajal

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/17915>  
ISSN : 2608-4228

**Éditeur**

CNRS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 20 décembre 2018  
Pagination : 345  
ISSN : 0153-9337

**Référence électronique**

Bruno Fajal, « Sébastien BRUNELLA, Jacques GUILLAUME, Rachel PROUTEAU, *La céramique funéraire mérovingienne conservée au Musée Lorrain à Nancy* », *Archéologie médiévale* [En ligne], 48 | 2018, mis en ligne le 01 mars 2019, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/17915>

---

48

2018

# Archéologie médiévale

*Ouvrage publié avec le concours  
du ministère de la Culture  
Direction générale des patrimoines  
(Sous-direction de l'Archéologie)*

*Revue soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

**CNRS ÉDITIONS**

15, rue Malebranche - 75005 Paris

Sébastien BRUNELLA, Jacques GUILLAUME, Rachel PROUTEAU, *La céramique funéraire mérovingienne conservée au Musée Lorrain à Nancy*, Nancy, PUN – Éditions universitaires de Lorraine, 2012, 127 p. ISBN : 978-2-8143-0119-1, 15 €.

Cet ouvrage de la collection Archéologie, Espaces, Patrimoines, paru en 2012, est consacré à la céramique alto-médiévale. Il s'agit d'un corpus de céramiques, funéraires, mérovingiennes ou réputées telles, provenant des riches collections du musée historique lorrain de Nancy.

Ce catalogue raisonné, prolongement d'un mémoire de maîtrise, est le fruit d'une collaboration de plusieurs auteurs. Sébastien Brunella, historien, qui a soutenu le mémoire au début des années 2000, Jacques Guillaume, spécialiste reconnu de l'archéologie mérovingienne en Lorraine et Rachel Prouteau, archéo-céramologue à l'Inrap, alors doctorante à l'HisCant-MA de l'université de Nancy-Lorraine.

L'archéologie mérovingienne en Lorraine a connu un développement certain depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et plus encore dans le second tiers du XX<sup>e</sup> siècle, grâce aux fouilles de nécropoles mérovingiennes, à quelques érudits et collectionneurs éclairés ainsi qu'aux recherches archéologiques et archéométriques menées par Édouard Salin, l'auteur d'une synthèse monumentale en 4 volumes, *La civilisation mérovingienne*.

L'étude et la publication d'objets conservés dans les musées ou collections publiques, alors que les conditions de leur découverte sont parfois incertaines ou même ignorées, n'a généralement pas bonne presse. À juste titre, les auteurs s'en défendent, soulignant à la fois le caractère inédit de la plupart des collections de céramiques mérovingiennes ou présumées telles de la région Lorraine. Ils s'appuient également sur la présence, au Musée lorrain de Nancy, d'une collection exceptionnelle de plus de 250 céramiques recueillies en contexte funéraire, originaires de Lorraine, pour une large part, mais aussi de Champagne-Ardenne et de Picardie. Ajoutons également qu'il s'agit

d'objets complets ou au moins archéologiquement complets, pour nombre d'entre eux.

Dans un premier temps, les auteurs évoquent rapidement les caractères généraux des céramiques mérovingiennes. Puis, en une douzaine de pages, département par département, commune par commune, les notices de sites, souvent courtes et peu ou pas documentées, rappellent parfois les limites de l'exercice. S'ensuivent près de 90 pages consacrées à l'analyse céramologique des pièces du corpus. Quatre groupes de pâtes ont été observés, pour des vases dont la hauteur moyenne avoisine la dizaine de cm (entre 7 et 13 cm pour la plupart d'entre eux). Il s'agit pour l'essentiel de vases « biconiques » et « tripartites » dont une partie sont décorés, les uns à l'aide de poinçons (35), les autres à l'aide de molettes (32); quelques vases présentent des décors incisés ou des décors de bosselles. 20 groupes typo-chronologiques « bien individualisés » sont annoncés, mais seulement 14 d'entre eux sont décrits dans le chapitre *ad hoc*.

Dans la conclusion, les auteurs évoquent à nouveau, avec du recul, les limites de cette étude et les interrogations qu'elle soulève : les VI<sup>e</sup> – VII<sup>e</sup> siècles « sur-représentés »; les données manquantes pour la fin du VII<sup>e</sup> siècle et le début du VIII<sup>e</sup> siècle, etc.

En résumé, les auteurs ont su montrer, avec cet ouvrage, comment tirer parti d'une collection de céramiques issue des fonds anciens d'un grand musée régional. L'ouvrage est une étape, une phase d'un aller et retour entre le corpus ici décrit, représentatif du mobilier issu des seules nécropoles, et d'autres données, issues de fouilles plus récentes dans d'autres contextes archéologiques ou d'autres régions. Un bon et utile travail qui méritait d'être publié.

Bruno FAJAL  
Crahaem – CNRS